



On était maigre, on lançait en touche à 1 main, on se marrait bien et on ne lâchait rien....



Laurent Zimmermann (président de Lagny-sur-Marne)

« Notre base, c'est la formation »

Après avoir touché le fond, Lagny s'est vite sorti la tête de l'eau et voit l'avenir avec un bel et grand optimisme.

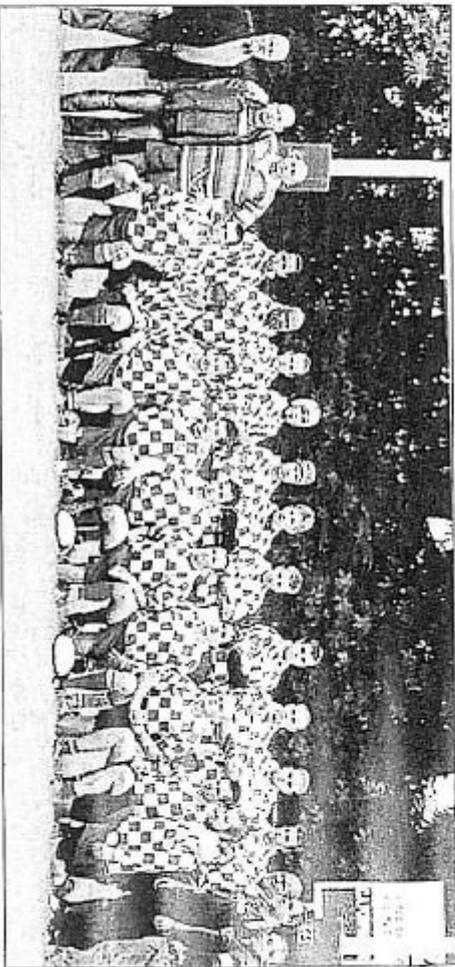
La défaite en quart de finale du championnat n'a rien changé à l'optimisme de Laurent Zimmermann, président du club lagnycois. Celui-ci, après avoir connu un divorce difficile avec elle, n'a pas perdu son espoir. Une sorte de retour au club qui permet à ce club centenaire de goûter la vie avec délectation et aussi gourmandise. Lagny a retrouvé son identité et sa jeunesse. Pour le plus grand plaisir de Laurent Zimmermann, président qui, après avoir tenu longtemps la boutique sous les matras, est heureux et satisfait de son club. Après une belle saison, l'équipe première a retrouvé ses marques et en dessous, les jeunes travaillent sérieusement. Bref, le moral est au beau fixe du côté du stade municipal où le président fait le point.

Entre nous, vous attendez-vous à faire une aussi belle saison ?

Cela va même au-delà de ce que j'attendais. Nous sommes passés tout près de la disqualification mais nous avons choisi de nous impliquer dans une mission de reconstruction du club. J'avoue que cela a été vite. Certes, nous avons bénéficié de l'effet Coupe de France mais c'est surtout ce travail de fond qui a payé. Nous sommes passés de 115 enfants à 202. Avec la bonne mentalité installée nous avons accueilli de nombreux bénévoles. On grandit vite et parfois les éducateurs ont du mal avec des groupes de 40 enfants mais la vie est la qui tourne. Tout le monde est ravi.

On sent un projet mûri collectivement...

C'est un projet de 30 personnes qui tient dans le même sens. Je tire un grand coup de



L'équipe au complet

chapeau à tous ces bénévoles qui s'impliquent pour que Lagny redevienne un club fort et très important.

La mentalité est-elle un gage du succès ?

Oui. Les seniors perçoivent les valeurs car le groupe a un sens aigu de l'esprit de groupe. La camaraderie est forte et nous avons retrouvé notre esprit de club. Lagny est et reste un club à part avec une culture maison très forte. Les valeurs sont profondes avec le retour des anciens joueurs de dirigeants, solides et droits comme Guy Blond, Francis Terstrand et bien d'autres. On avance car on travaille au quotidien.

Votre discours est basé sur la méthode et non sur les résultats, pourquoi ?

La montée en honneur est dans notre objectif à court terme. Bernard Lalanne le di-

recteur technique et Laurent blond l'entraîneur ont le même discours, la même manière de privilégier le jeu, de mettre l'accent sur le plaisir. L'équipe l'ancien pratique un jeu agréable en s'appuyant sur une grosse défense. Maintenant, il faut une cohérence entre les jeunes et les seniors. Cette cohérence doit porter ses fruits très prochainement. Notre base, c'est la formation de nos formateurs. On travaille beaucoup sur cet axe.

L'an passé, nous avions eu une grosse satisfaction avec les cadets. Cette année ce sont les minimes qui terminent champion régional B1 avec 8 joueurs sélectionnés en équipe du 77.

Minimes, cadets, il manque les juniors pour être complet ?

C'est fait. Nous avons lancé une équipe cette année avec l'appui des jeunes du lycée Van Dongen. On a eu 35 inscriptions et un état d'esprit remar-

quable sous la conduite de notre ancien Lionel Wendenboch. On a ainsi toutes les catégories. Le club est complet et vit en parfaite autonomie.

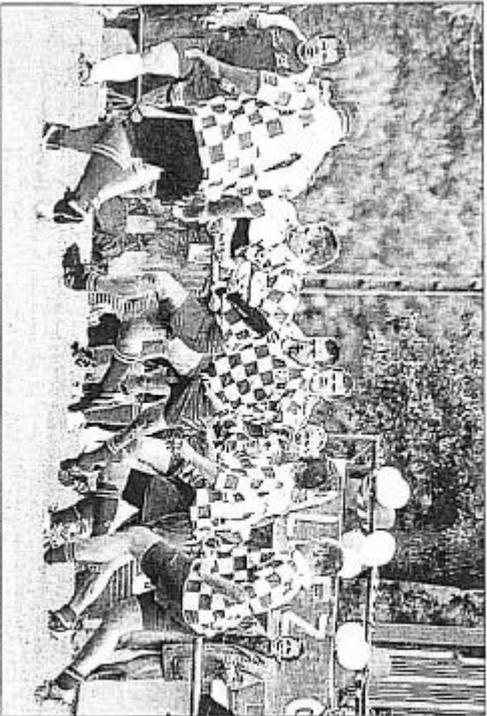
Plus besoin d'une union comme par le passé ?

Oui, nous n'en avons ni la volonté ni le besoin. La mairie de Lagny est derrière nous, nous avons des partenaires qui nous font confiance. On s'ouvre sur l'extérieur. Trois jeunes vont partir au Stade Français et un autre au Racing. On veut que les enfants aient une place chez nous ou autre part. Nous avons même une équipe cadette à 7, la seule du 77. On recherche d'ailleurs des joueurs de moins de 18 ans.

Bref Lagny est un club heureux ?

Oui, le club va bien et le président est satisfait.

Pascal Pioppi



Une charge des avants de Lagny lors du quart de finale du championnat de France perdu contre Gan, futur champion de France